

LE PASSE ET LE PRESENT DE LA METHODE ANTI-SEPTIQUE

PAR M. LE DOCTEUR LUCAS (CHAMPIONNIERE

A l'Hôtel-Dieu de Paris

Messieurs. Je parlerai ici en faveur de tous les principes modernes, même quand ils détruiront les enseignements auxquels j'ai été le plus attaché.

Mais si l'âge n'a pu me délivrer de mon esprit révolutionnaire il m'a appris le respect des traditions, même de celles que l'on démolit.

Les traditions ont droit à tous nos respects parce qu'elles ont constitué la science. Nous n'avons pas même le droit de mépriser la routine.

C'est par la routine et par la tradition que la science résiste à l'œuvre destructive des ignorants. Je crois qu'il ne faut jamais l'oublier et que nous aurons toujours profit, même en démolissant l'œuvre du passé, à le faire prudemment, respectueusement en quelque sorte, de façon à ne pas oublier ce que l'expérience des siècles avait appris à nos anciens.

Je tiendrai à vous montrer la faute commise en ce sens par nos maîtres eux-mêmes. Je chercherai à vous apprendre à ne pas commettre cette erreur que nos maîtres ont commise. Il est facile, en effet, de constater que s'ils se sont trompés, s'ils ont maintenu la science dans un état d'infériorité frappante, c'était parce qu'ils avaient détruit l'œuvre du passé avec une légèreté coupable.

J'ai lu quelque part que lorsque les abeilles construisent leurs cellules de cire, quelques-unes d'entre elles, soit par infirmité de leurs membres, soit par variété de leur cerveau que nous ne connaissons guère, construisent des cellules irrégulières. Leurs compagnes aussitôt les mettent à mort, et grâce à leur suppression la tradition de la cellule se conserve aussi parfaite que possible.

Je ne vous garantis pas le fait, mais il est très suggestif. Il n'est pas aussi différent que l'on pourrait le croire de ce qui se passe pour l'homme. Dans toute société, cette défense est nécessaire contre toute innovation, et l'homme la pratique pour son compte. Il a beaucoup de manières de détruire son